



Peinture Basile Moulin - <https://www.artstation.com/artwork/Lgdmr>

Colloque
international
organisé par
le LERMA,
le CAER,
l'IRASIA
en partenariat
avec
Biography Society

LA VÉRITÉ

D'UNE VIE : BIOGRAPHY
and VERITY

19, 20 et 21 octobre 2017

Pôle Multimédia, Bat T1, 29 avenue Robert Schuman, 13100 Aix-en-Provence

<https://veritebio.sciencesconf.org/>

Atamena ABDELMALIK

University of Khenchela, Algeria — malikatamena1@yahoo.fr

Rationalité et biographie : Deux missions convergentes ?***Le meunier, les moines et le bandit de Fanny Colonna***

Le livre de Fanny Colonna *Le meunier, les moines et le bandit* qui retrace méticuleusement et scientifiquement la vie d'un meunier et d'un bandit dans les Aurès (Algérie) à l'époque coloniale pose précisément, à notre sens, la question de la dialectique entre la rationalité scientifique et d'autre forme de pensée dans l'élaboration de récits biographiques. Ainsi, la discussion de « la preuve » scientifique du matériau biographique tendu vers la question du « vrai » et la tendance des biographes de comprendre et de connaître la vie intérieure, les sentiments et les pensées de leurs personnages, constituent dans ce livre, qui se situe délibérément entre biographie et d'autres récits de vie, un intérêt de premier plan. Au-delà du besoin de l'auteur de toucher les univers de significations humaines par le biais de la rationalité visant la restitution de la connaissance et de la vérité, ce livre pose aussi d'autres logiques qui ne sont pas moins importantes : celles d'interroger les vicissitudes du « vécu », celles de la transmission d'une mémoire, celles de porter des interrogations éthiques, axiologiques et esthétique. Est-ce que Fanny Colonna s'est éloignée de l'approche « savante » de la réalité dans ce récit biographique ? Quelle sélection a-t-elle faite parmi les documents historiques disponibles ? Comment a-t-elle comblée les distorsions, les tensions et autres divergences du réel ? Telles sont les questions qui seront à la base de notre contribution.

Georges A. BERTRAND

Université de Limoges — georgesabertrand@hotmail.com

Le cas Christian Dotremont, ou comment écrire la biographie d'un « autobiographe » ?

L'œuvre du poète « calligraphe » belge Christian Dotremont (1922-1979) étant essentiellement autobiographique, comment en être le biographe, pris au « piège » que l'on est par les matériaux « offerts » par l'auteur lui-même ? Ayant écrit la première biographie de Christian Dotremont (*Dotremont, un Lapon en Orient*, 1995, éditée en 2005), mais n'ayant utilisé que les éléments nécessaires à ma démonstration, je me suis appuyé principalement sur une œuvre qui semblait me donner toutes les clefs d'une vie. En 1998, fut éditée la première véritable biographie de Chr. Dotremont (Françoise Lalande, *Christian Dotremont, l'inventeur de Cobra*) qui s'appuya, certes, sur son œuvre, mais également sur les témoignages de son entourage, dont le frère du poète, Guy, qui lui ouvrit ses archives et lui laissa toute latitude, ensuite, pour écrire son livre. Très mécontent de ce qu'il lut, il décida de publier un ouvrage (*Aberration d'une biographie*, 2000) insistant sur toutes les erreurs, approximations et, surtout, mensonges et procès d'intention diffamatoires commis, selon lui, par Fr. Lalande. La même année, Fr. Lalande lui répondit dans un opuscule (*Décortiqueur de mouches et vierges violées*) d'une rare violence. Depuis aucune nouvelle biographie de Chr. Dotremont n'a vu le jour. Nous nous proposerons de développer dans notre intervention quelques-uns des éléments de la vie de Chr. Dotremont tels que lui-même les a « mis en scène » et comment ils furent « interprétés » aussi bien par nous-même que par Fr. Lalande et Guy Dotremont, essayant de considérer la place faite par chacun à la vérité, ou plutôt SA vérité.

Pierre-Olivier BOUCHARD

Université du Québec à Montréal — Pierre-Olivier.Bouchard@lit.ulaval.ca

Mémoire et histoire dans la biographie, 1980-2000

Cette communication visera à étudier le rapport à la fiction et à la vérité dans le discours biographique récent, depuis 1980. J'y analyserai des biographies littéraires écrites par des écrivains, à propos d'écrivains — de manière à mieux comprendre et à mieux décrire les rôles des éléments fictifs et réels qui s'y retrouvent. Je m'appuierai sur les catégories d'histoire et de mémoire proposées par Pierre Nora, ce qui permettra de définir la biographie non pas sur le critère de la vérité, mais plutôt sur la base du rapport qu'elle entretient avec le passé.

Frédéric CANOVAS

Arizona State University / CNRS — Frederic.Canovas@asu.edu

‘Judging a book by its cover’: stratégies éditoriales dans la biographie littéraire

Dans sa biographie *Portrait of André Gide, a critical biography* (Knopf, 1953), l’auteur Justin O’Brien prenait soin de préciser en quatrième de couverture que l’auteur de cette biographie était « marié et père de famille », comme si le fait de signer une biographie d’un auteur connu pour son homosexualité pouvait, dans l’Amérique des années 50, entacher la réputation du professeur de littérature à Columbia University. Les temps ont bien changé, les auteurs de biographies de personnalités homosexuelles n’hésitent pas de nos jours à revendiquer leur affinités personnelles, comme par exemple d’Edmund White dans sa biographie de Jean Genet (*Genet: A Biography*, Knopf, 1993). Je propose de retracer les cinquante années de l’histoire de la biographie littéraire afin de démontrer, à travers l’étude détaillée de son paratexte, comment les pratiques et stratégies éditoriales ont évolué au fil du temps, sous l’influence du marché, de l’évolution des mœurs et des modes critiques, dans la représentation de l’homosexualité, allant parfois jusqu’à faire de cette dernière un argument de vente.

CAO Việt Anh

Institut d’études sino-nôm, Hà Nội, Việt Nam — hannom.vn@gmail.com

Biographie : le vrai visage de l’histoire et l’imagination de l’opinion publique. Le cas de lettrés vietnamiens pendant la colonisation française (1875-1925)

Les générations de lettrés traditionnels du Việt Nam ont dû endurer de dures épreuves sous la colonisation française (1858-1945). Ils persistaient à rester fidèles au confucianisme séculaire, étant convaincus que le « dévouement au Roi » signifiait « fidélité envers la Patrie » [忠君愛國]... Parmi les personnages typiques de cette période, on peut citer les commandants militaires Vi Văn Lý 韋文李 (1830-1905) et Lê Hoan 黎歡 (1857-1913), ou encore le révolutionnaire Phan Bội Châu 潘佩珠 (1867-1940). L’incompréhension et les jugements contradictoires de l’opinion publique étaient parfois causées par la situation inextricable dans laquelle ils se trouvaient acculés. Lê Hoan, par exemple, avait été « pendant longtemps considéré avec soupçons par ses compatriotes et le Gouvernement de Protectorat », et pourtant, l’historiographie vietnamienne actuelle le considère comme un « traître », alors que Phan Bội Châu est un « patriote ». Pour éclairer l’histoire du Việt Nam à l’époque coloniale française, on dispose d’un grand nombre des documents en caractères chinois, en caractères nôm (écriture démotique de la langue vietnamienne), comme en vietnamien (*quốc ngữ*, écriture romanisée) et en français. Les lettrés laissent eux-mêmes les autobiographies, comme par exemple celle de Lê Hoan, *Tuyết thư* 雪書, écrite en caractères chinois et contenant beaucoup d’informations sur les aspirations professionnelles comme personnelles de l’auteur. Le biographe de ces lettrés, témoins et acteurs de l’histoire à une époque de grands changements, doit savoir manier cette masse de documents, disponible théoriquement mais difficiles d’accès de fait, en raison des écritures utilisées, mais aussi des cultures des auteurs et leurs interprétations de l’histoire.

Antoine CAPET

Université de Rouen — antoine.capet@live.fr

« A bodyguard of lies », ou comment parasiter les biographies de Churchill

Nous partons d’un postulat : plus une vie a été complexe, plus elle a été mêlée à des événements encore aujourd’hui controversés, plus elle suscite de vocations de biographes aux exégèses parfois aussi compliquées que la vie de leur héros. Dans le cas de Churchill, cerner la vérité — en sachant qu’on peut tout au plus s’en approcher — exige la manipulation, puis la maîtrise, d’une masse de documentation exceptionnelle : archives monumentales, témoignages innombrables, considérable production écrite de l’intéressé lui-même, souvent à vocation autobiographique. Notre argument, c’est que dans l’énorme quantité de biographies consacrées à Churchill, très peu — nous les examinerons — parviennent à s’extirper des *a priori* qui ont inspiré leurs auteurs avant même qu’ils ne prennent la plume. « *In wartime, truth is so precious that she should always be attended by a bodyguard of lies* », avait déclaré Churchill à Staline au cours de la conférence de Téhéran, le 30 septembre 1943. On a l’impression que l’immense cohorte de ses biographes s’est souvent ingénierée à transposer dans leurs ouvrages ces paroles restées célèbres, en entourant leur

héros de contre-vérités, d'approximations, de silences, destinés à celer une réalité qui ne correspondait pas à leurs a priori. Premier a priori, le plus répandu : le poids de la relation freudienne au père, qui expliquerait tous les traits de caractère de Churchill ou presque. Deuxième a priori, le plus pernecieux : le placage de critères moraux et politiques qui n'avaient pas cours à son époque, d'où les biographies qui démolissent sans vergogne l'impérialiste, le militariste, le raciste, le sexiste, l'élitiste — en un mot le « réactionnaire » — qu'il a certes été. Troisième a priori, le plus courant aujourd'hui aux États-Unis, au sein du Parti républicain et d'une certaine droite « individualiste », voire « libertaire » : Churchill aurait toute sa vie été un adversaire de l'interventionnisme de l'État. La conclusion qui ressortira de notre discussion, c'est qu'il est bien difficile au chercheur, et quasi impossible au lecteur du grand public, de discerner la vérité entre ces extrêmes qui continuent à avoir cours dans le flot continu des publications biographiques sur Churchill : l'hagiographie et le déboulonnage de la statue du *Greatest Briton of all time* (sondage BBC, 2002).

Sheila COLLINGWOOD-WHITTICK

Universities of Grenoble and Geneva — whitticks@aol.com

J. M. Coetzee's Fictional Biography: An Exercise in 'Damage Control'?

Summertime narrates how 'Vincent' (no surname) goes about writing a biography of J. M. Coetzee shortly after the author's death. The 'biography' takes the form of a series of interviews with people who played a greater or lesser part in Coetzee's life during the years when he was 'finding his feet as a writer'. Though the testimonies Vincent elicits contain verifiable facts, there are also monumental omissions, distortions and falsifications in the life-story of Coetzee as his 'biographer' constructs it. Like much of Coetzee's protean, genre-bending/blurring writing, however, *Summertime* is not just a fictionalised biography. It highlights the goals that biographers set themselves, how they operate, what relationship (if any) their finished work bears to the 'truth' (the slipperiness of which Coetzee is deeply mistrustful). As well as scrutinizing the fabric(ation) of Coetzee's characteristically self-reflexive text, my paper will evaluate it in relation to the two major Coetzee biographies that followed its publication.

Colette COLLOMP

Aix-Marseille Université — colette.collomp@univ-amu.fr

L'histoire du roi Giannino : biographie ou roman épique ?

Publiée en 1893 par Latino Macari, *l'Istoria del re Giannino* est le récit des aventures d'un marchand Siennois, Giannino Baglioni, qui, croyant être le roi de France Jean 1^{er} le Posthume, s'est lancé à la reconquête de son royaume et a fini ses jours dans une prison de Naples. Cette biographie a fait l'objet de nombreux travaux d'historiens qui ont recherché essentiellement à vérifier la réalité historique des faits mais ont aussi parfois relevé le caractère romanesque de l'œuvre. En particulier Tommaso di Carpegna Falconieri qui, dans le dernier chapitre de *L'uomo che si credeva re di Francia, una storia medievale* (Roma-Bari, Laterza, 2005) — un ouvrage qui tient à la fois du roman et de l'essai historique, démêle minutieusement le vrai du faux et recherche les éventuelles sources littéraires du roman. Nous nous proposons ici de poursuivre cette quête en définissant plus clairement les œuvres et les motifs épiques qui auraient pu inspirer le ou les auteurs de ce récit présenté comme autobiographique.

Patrick DI MASCIO

Aix-Marseille Université — patrick.dimascio@univ-amu.fr

« Voilà le fond de l'âme... » Le biographique comme laboratoire du politique : le cas Tocqueville

Lorsque Tocqueville (1805-1859) sonde son âme pour y lire les principes qui ont guidé sa vie, il y retrouve ses instincts aristocratiques cohabitant avec son « goût de tête » pour les institutions démocratiques. Au fil des années, les régimes politiques se succédant, Tocqueville se fait une raison. Les différents biographes qui se sont penchés sur son cas ont eu à méditer ce mouvement de rationalisation qui a fait de cet arrière-petit-fils de l'avocat de Louis XVI, issu d'un milieu

façonné par l'Ancien Régime, un prophète de la démocratie qu'il a été observer en Amérique pour mieux la comprendre en France. Les récits que ses biographes nous livrent nous permettent de suivre le cheminement d'un homme aux prises avec l'empire du politique dans un contexte encore marqué par 1789. L'écriture de son œuvre témoigne de sa lente acceptation de ce « fait providentiel » qu'est à ses yeux la démocratie. Une des raisons de l'actualité de Tocqueville tient au fait que comme nous, il est confronté à l'énigme de la démocratie. L'image que nous pouvons reconstruire à partir de différentes sources (ses biographies, son œuvre) nous permet de penser — nonobstant l'écart considérable qui sépare son monde et le nôtre — notre propre perplexité devant les chemins qu'emprunte le pire des régimes, à l'exception de tous les autres...

Mohamed Saad Eddine EL YAMANI

Université de Paris Sorbonne — mselyamani2008@gmail.com

Entre histoire et littérature : portrait d'un tyran arabe

Al-Hajjâj ibn Yûsuf al-Thaqafi (40-95 H/661-714 J. C.) est sans conteste l'un des personnages les plus problématiques du 1^{er} siècle de l'islam. Célèbre gouverneur du Hijâz puis de l'Iraq, il représente dans la mémoire arabe la figure du tyran par excellence. Dans ce travail nous verrons comment l'un des premiers historiens médiévaux, al-Balâdhurî, a fixé les traits de ce personnage, pour en faire un archétype aussi bien politique que religieux de l'homme d'État honni, que l'on doit se garder d'imiter. En procédant avant tout à une analyse littéraire des récits proposés, nous verrons ainsi que le résultat est une biographie configurée en satire.

Nicolas GALLOIS

nicolas.gallois@outlook.fr

L'utilisation politique des biographies des économistes du XIX^e siècle, ou comment glorifier une forme d'économie à travers la mort

Les économistes de l'école française du XIX^e siècle disposent d'une particularité très forte. Ils ont institutionnalisé l'économie politique en France sur les traces d'Adam Smith et de Jean-Baptiste Say. Considérant la science comme achevée, leur seul objectif est d'en défendre l'orthodoxie, notamment contre les socialistes. L'objectif de cette contribution consiste à analyser comment les biographies des économistes de l'école françaises, principalement dans le *Journal des économistes* qui est leur vitrine institutionnelle, sont orientées afin de faire ressortir leur puissance dans ce combat. Seront ainsi étudiés les moyens utilisés pour parvenir à cette fin à travers un style particulier, des références communes, des longueurs de nécrologies (de quelques lignes à plusieurs dizaines de pages pour des économistes de même renom), à travers une étude comparée sur une cinquantaine de références des plus symboliques de ce courant de pensée.

Thierry GINESTE

Psychiatre et historien de la psychiatrie — gineste.thierry@gmail.com

Autobiographie, abyme de la biographie

Psychiatre par accident et historien par nécessité, les hasards et les rencontres de la vie m'ont imposé le détour par la biographie. Biographie des patients tout d'abord, puisqu'il n'est pas de compréhension du psychisme sans approche de l'histoire de sa construction, à laquelle concourt la succession des événements d'une vie ; biographie aussi des praticiens et des théoriciens de la folie, questionnant l'infiltration de leur théorie et de leur pratique par la singularité de leur *Dasein*. La réflexion sur le cordage de mes publications échelonnées sur quarante ans — des pochades cliniques, mais aussi des recherches biographiques ciblées : le Père Gomidas, musicologue arménien ; Alfredo Valenzuela Puelma, peintre chilien ; l'enfant connu sous le nom de Sauvage de l'Aveyron et son médecin Jean Marc Gaspard Itard ; le docteur Maurice Dide, auteur d'un traité de psychiatrie ; mais aussi Arthur Rimbaud dans la tourmente de l'adolescence — m'amène à constater qu'ils m'ont prêté leur voix lorsque j'ai cru parler de leur vérité oubliée ou perdue. Sans l'interrogation, par mes interrogations, des silences biographiques de ceux dont je scrutais l'existence, il n'y aurait

pas eu d'approche de leur vie. Le biographe puise son énergie dans la quête, fût-elle imaginaire, de sa propre origine. Quête œdipienne dit le psychanalyste, mise en scène présentable du fantasme inconscient des origines, par la recherche taboue de l'instant de sa propre conception. Autobiographie : abyme de toute biographie ?

Hemlata GIRI LOUSSIER

Aix-Marseille Université — hemlata_goswami@yahoo.fr

Mahatma : la continuité ou la fin du mythe gandhien ?

Gandhi, l'homme l'un des plus étudiés de l'humanité, entoure autour de lui un monde inconnu voire inexploité. Gandhi, que nous connaissons, est quelqu'un qui a approuvé la non-violence, l'égalité entre les hommes et la souveraineté de l'état indien. Mais la biographie de Gandhi écrit par Joseph Lelyveld, censuré par le gouvernement de son état natal, raconte l'histoire d'un autre mahatma, méconnu de nous tous. L'objectif de cette étude sera d'analyser les stratégies discursives ainsi que d'étudier la version de la « vérité » donnée par l'auteur afin d'incarner cette complexité du personnage. Cette biographie, considérée bien recherchée et documentée, mérite une réflexion analytique pour mieux comprendre la force et la faiblesse d'un des mythes célèbres du monde, celui de Gandhi.

Yannick GOUCHAN

Aix-Marseille Université — yannick.gouchan@univ-amu.fr

Littérature — CAER — études italiennes — Pluralité des formes biographiques et vérité(s) d'un poète : Giovanni Pascoli (1855-1912)

L'idée serait de montrer comment la « vérité » de l'auteur italien Giovanni Pascoli (1855-1912) et de sa poésie peut s'appréhender en fonction d'une multiplicité de formes liées à la biographie (biographie sororale, biographie psychologique, chronologie biographique documentée, biographie critique à fonction correctrice, fiction biographique qui comble des lacunes, recherche historique sur des moments peu connus de la vie, etc.) de sorte que seul ce jeu de formes biographiques semble constituer un ensemble de données complémentaires pour atteindre une « vérité » du poète, parallèlement à la critique textuelle et philologique qui a longtemps prévalu pour s'opposer à une mythographie de l'écrivain. Le biographe pascolien (sous plusieurs de ses formes : l'historien, le critique, le membre de la famille, le romancier) est alors considéré comme dépositaire — non exclusif — du sens de l'œuvre en construction permanente.

Patrice GUENIFFEY

École des hautes études en sciences sociales (EHESS) — patrice.gueniffey@gmail.com

Ce moment où un homme sait à jamais qui il est : le cas de Napoléon

Le mot est de Jorge Luis Borges. Sa portée est plus suggestive que vérifiée par l'expérience. Si Napoléon avait su à jamais, à l'âge de 27 ans, qui il était, sa vie n'aurait certes pas été aussi inouïe qu'elle le fut, puisque c'est précisément parce qu'il avait le sentiment d'être destiné à devenir « quelque chose d'autre » qui s'imposa à lui, le conduisit à travers l'Europe, le ramena de l'île d'Elbe en 1815 et le poussa à Sainte-Hélène à proposer de lui-même un autre portrait. Ce qui frappe dans sa biographie, c'est au contraire le nombre de ses métamorphoses qui, précisément, fait de lui un homme dont on peut dire que nul ne sait, et n'a jamais su, à commencer par lui-même, qui il était. Homme du flux permanent, du renouvellement, du changement, de la métamorphose physique aussi bien que politique, il est le sujet biographique majuscule : à la fois exemplaire et insaisissable, révélant à la fois ce que la biographie a d'irremplaçable et ses limites.

Laura GUIDOBALDI

Aix-Marseille Université — guidobaldilaura@gmail.com

Images d'une vie : la biographie picturale de Massimo d'Azeglio

La vie de l'écrivain et homme d'État Massimo d'Azeglio est jalonnée par une riche production picturale. Tout comme ses innombrables lettres, l'œuvre iconographique laissée par d'Azeglio apporte de nombreux témoignages sur des étapes déterminantes de sa vie et de sa formation. Pour étudier sa biographie, il nous semble donc nécessaire de ne pas se contenter des écrits, mais d'analyser également les différentes « images d'une vie » à travers lesquelles d'Azeglio s'est créé un espace de vérité par l'enregistrement de ses expériences. Si les dessins documentent plutôt les voyages, les impressions, les rencontres de l'artiste, ses tableaux illustrent davantage la dimension historique, politique et militaire de l'homme public. Les deux registres entretiennent une étroite relation dialectique, qui fait de son œuvre picturale une source biographique permettant de reconstituer la vie et l'histoire de Massimo d'Azeglio.

Tobias HEINRICH

New College, University of Oxford — tobias.heinrich@st-hughs.ox.ac.uk tobias.heinrich@gtb.lbg.ac.at

Trolling Lives: Negotiating Biographical Truth on Wikipedia.

At the time of writing, Wikipedia comprises just over 40 million articles in more than 250 different languages. With a significant part of these entries on living or deceased individuals, Wikipedia can arguably be described as the world's most comprehensive source of biographical knowledge. Out of all scholarly fields, biography is probably one of the few still following the pattern of the sole 'gentleman scientist'. It is therefore highly significant for the emergent discourse of online biography that Wikipedia's entries are composed by different individual editors, in most cases ranging in the tens and hundreds. In this light, questions of biographical truth become increasingly important, as it is not just the individual scholar, but the editorial collective that creates biographical knowledge. This paper aims to explore Wikipedia's complex policies on writing about people and to examine the strategies through which biographical verity is negotiated among Wikipedia's community of editors. It will discuss exemplary cases of how an individual's public image has been whitewashed or defamed through the fact that any anonymous user can create and alter someone's biography on Wikipedia. In particular, this paper will examine the figure of the biographical troll, deliberately inventing falsehoods in order to spark controversy on the platform.

Delphine LETORT

Université du Maine (Le Mans) — delphine.letort@univ-lemans.fr

The Ethics of Truth in Biographical Documentaries

Documentary theorist Bill Nichols calls for an 'ethical code of documentary filmmaking practice' that 'affirms, among other things, the principle of informed consents for subjects that respects dignity and earns trust from the viewer, inflected to acknowledge that documentary filmmaking is more of an artistic practice than a scientific experiment' (*Speaking Truths with Film: Evidence, Ethics, Politics in Documentary*, 2016, p.158). The scholar warns against the imbalance of power between filmmakers, their subjects and audiences, which he views as a threat to what might be dubbed the 'documentary pact' — a premise that documentaries make assertions of truth. Posing the question of (un)ethical representation as regards biographical documentary may distract us from examining the statements of the biographed subjects. Errol Morris's *Fog of War* (2003) is praised as a postmodern film that explores documentary aesthetics as a *metanarrative* of history (see Lucia Ricciardelli's 'Documentary Filmmaking in the Postmodern Age: Errol Morris and *The Fog of Truth*', *Studies in Documentary Film*, Vol. 4 Number 1, 2010); however, this is an approach that fails to consider the (auto)biographical voice emerging from the film. It is distressing that the film arouses sympathy for Robert McNamara when he confesses to 'war crime' and that Ray Müller's *The Wonderful, Horrible Life of Leni Riefenstahl* (1993) offers the controversial filmmaker the opportunity to look back at her career under the gaze of a camera that hardly questions her moral stance. It seems that a documentarian's commitment to truth and to respecting the balance of power instrumental to the genre's authenticity claims impairs judgement in the case of biographical documentary. This presentation will engage with issues of truth and ethics in biographical documentaries, highlighting how 'the actions of perpetrators [can] be addressed in documentary' (Nichols, *op. cit.*, p.153).

Francesca MANZARI*Aix-Marseille Université — francesca.manzari@univ-amu.fr***Lorsque le souci de l'Autre traduit le souci de soi**

Dans le cours donné au Collège de France en 1981-1982, intitulé *L'herméneutique du sujet*, Foucault affirme que le souci de soi est aussi « une certaine forme d'attention, de regard. Se soucier de soi-même implique que l'on convertisse son regard, et qu'on le reporte de l'extérieur, [...] des autres, du monde, etc., vers : soi-même ». Il s'agit, en d'autres mots, de reconstruire intérieurement un discours sur soi qui permette de raconter de soi, — entre autres — une histoire digne d'être appelée vie. Je pensai alors poser la question de savoir de quelle manière cela se passe lorsque cette histoire appelée vie est racontée par un autre et si cet autre entreprend de l'extérieur une herméneutique du sujet en question. En d'autres mots, j'aimerais poser la question de savoir si le souci de soi peut être traduit en souci de l'Autre lorsqu'on écrit une biographie. Et bien entendu je m'expliquerais sur l'enjeu lié au concept de vérité d'une vie dans cet exercice.

Paula Almeida MENDES*Universidade do Porto, Portugal — paula_almeida@sapo.pt***Entre la vérité et la fiction : les « Vies » de laïcs « illustres en vertu » au Portugal à l'Époque Moderne**

Au Portugal, les XVII^e et XVIII^e siècles ont été la scène d'une production éditoriale de « Vies » de laïcs « illustres en vertu ». Les objectifs de ces écrits étaient la glorification des personnages en question, l'édification spirituelle, ainsi que, dans de nombreux cas, servir comme moteur de leur béatification. Bien que les textes inscrits dans cette typologie obéissent au schéma narratif des écrits hagiographiques, en réclamant le statut de récit vrai, comme il est visible dès les paratextes, cette proposition vise à attirer l'attention sur la dimension du « merveilleux », caractéristique du récit de fiction, et de la spectacolarité baroque qui structure ces « Vies », qui vont au rencontre du goût des lecteurs par « l'heroïcité des vertus ».

Marco MONGELLI*Université de Paris Sorbonne / Université de Bologne — marcomongelli@gmail.com***Manipulation, falsification, invention : les modalités de véridiction des biofictions contemporaines**

L'une des tendances les plus reconnaissables et significatives de la littérature contemporaine est l'hybridation entre les écritures factuelles et le discours fictionnel. Parmi les plusieurs modalités de cette pratique narrative celle qui concerne la biographie est sans doute la plus répandue. Cette communication veut examiner comment la fiction traite les données biographiques d'une personne ayant réellement existée, en décrivant trois procédés particuliers et distincts — la manipulation, la falsification et l'invention — avec lesquelles les biofictions contemporaines essayent de dire une vérité moins rassurante et plus profonde sur les hommes et le temps qu'ils vivent. L'analyse sera menée à partir de quelques œuvres récentes parues en France et en Italie.

Joanny MOULIN*Aix-Marseille Université, Membre senior de l'Institut universitaire de France - joanny.moulin@univ-amu.fr**Président de la Biography Society <http://biographysociety.org/> — Conference convener — Overall Research Project :***Biography: Critique of a Literary Genre**

Proposing to study biography as a specific literary genre, distinct from autobiography, life-writing, and biofiction. The project comprises an individual axis and a collective axis. The individual research has two successive phases: firstly, it will analyse a select corpus of British biographers to form the basis of a master's degree seminar, as a preparation to produce, secondly, a contribution to the theorization of biography, based on a broader corpus. The collective research consists in continuing to animate the Biography Society, founded in Aix-Marseille University (AMU) in 2015, by a

monthly interdisciplinary seminar and a series of yearly international colloquiums, while providing it with a dedicated library fund, and reinforcing its international network and its involvement in the structures of the university.

NGUYEN Phuong Ngoc

Aix-Marseille Université — nguyenpngoc@yahoo.fr

Tản Đà (1889-1939), poète et biographe dans un Vietnam colonial

Bien que peu connue en Occident, la biographie a une longue histoire en Chine et dans les pays utilisant les caractères chinois. On peut remonter jusqu'au célèbre *Shiji* (Mémoires historiques) écrit par Sima Qian à la fin du II^e siècle av. J. C. Notre propos est d'interroger la notion de vérité dans la pratique biographique par des auteurs vietnamiens, en choisissant un moment propice pour l'observer et l'analyser, celui de la colonisation française. Le cas de Tản Đà (1889-1939), reconnu comme le trait d'union entre deux traditions poétiques, en caractères chinois et en écriture romanisée *quốc ngữ*, est de ce point de vue d'un grand intérêt. Il a écrit plusieurs textes qui peuvent être qualifiés de biographiques portant sur des personnalités chinoises ou occidentales, sous la forme d'une courte notice en bas de page ou d'un essai, ou encore d'un poème ou d'une pièce de théâtre chanté *tuồng*. Nous nous proposons ici d'analyser ces textes, en les mettant au regard avec d'autres textes dans lesquels sont livrées des réflexions sur la pratique biographique. On tâchera de voir la conception de la vérité selon Tản Đà et comment il essaie de la mettre en œuvre dans ses biographies.

Alexis NUSELOVICI (NOUSS)

Aix-Marseille Université — alexis.nuselovici@univ-amu.fr

Exil : la vérité de l'entre-deux

L'expérience exilique est un apprentissage de nouvelles postures identitaires dont l'enjeu est l'intégration, voire la survie, dans un nouveau cadre socioculturel et, à ce titre, elle comporte sa part d'impostures et de mensonges tactiques dont la littérature autobiographique se nourrit et qu'elle nourrit. Dans quelle langue dire « Je suis un exilé » ? Celle de l'origine ou celle de l'accueil ? Insatisfaction bilatérale car il faudrait le dire en même temps dans les deux langues. Indétermination, oscillation dans les représentations qui oblige à reconnaître une part de fiction dans le biographique. Une des fonctions de la littérature exilique — à distinguer de la littérature d'exil, saisie sociologiquement — est de faire partager au lecteur l'ethos exilique que chaque sujet ressent à des degrés divers, une invitation adressée et déployée par le texte autobiographique selon diverses modalités que la communication entend étudier à partir d'un corpus d'œuvres modernes et contemporaines.

Isabelle PARIENTE BUTTERLIN

Aix-Marseille Université — isabelle_pariente@yahoo.fr

The Concept of Moral Life

There are several ethics, there might even be too many of them, and beyond that pluralistic point of view, one may try to classify ethical theories, in order to avoid a relativistic view. This is what we call the meta-ethical point of view. Even though they split up and go different ways, ethics can be classified in order to overcome and subdue the blinding differences between them. For instance, according to Thomas Scanlon, the main ethical distinction can be drawn between the utilitarian conception of ethics and the contractualist one. Of course, from a utilitarian point of view such as Mill's, ethical claims cannot be isolated from our moral lives but, on the contrary, they have to be embodied in courses of actions in which they take on their ethical meaning and their ethical value. The best course of action is maximizing the good for the whole of mankind and so is taken into account in a course of actions which can be easily linked with a biographical point of view. In *Ethics in the Limits of Philosophy*, Bernard Williams distinguishes between *thick concepts* and *thin concepts*. A thick concept includes in part a description of the reality while a thin concept does not. For example, 'obligation' is a thin concept for it takes into account neither the agent's situation nor the way the obligatory action may affect her life. This is the reason why normative ethics are supposed to reject the biographical point of view, but I assume this is untrue.

Elena PAROLI

Université de Lorraine — elena.paroli@univ-amu.fr

La vérité politique d'une vie fictionnelle. Pour une analyse du *poemetto* *La ragazza Carla* d'Elio Pagliarani

Le *poemetto* *La ragazza Carla*, publié en 1960, connut dès sa parution un succès énorme qui fit de sa jeune protagoniste un personnage emblématique de l'Italie des années soixante. Sa fortune est sans aucun doute due à sa dimension hybride : si d'une part le personnage de Carla est inspiré d'une histoire vraie (celle d'une jeune travailleuse incapable de supporter la vie aliénée et aliénante du milieu urbain de l'après-guerre), d'autre part il est le fruit de l'effort mimétique impressionnant de son auteur visant à faire de Carla un symbole des contradictions du capitalisme. Nous nous trouvons face à un personnage dont la dimension fictionnelle cherche à mettre en valeur non seulement la véridicité historique de sa propre vie, mais aussi celle du contexte historique de son époque. Autrement dit, sa biographie paraît finalement d'autant plus vraie qu'elle est fictive. C'est précisément pour cette raison que le personnage de Carla nous semble constituer un objet d'étude particulièrement significatif par rapport au genre biographique.

Olivia PELLETIER

Archives nationales d'outre-mer (Aix-en-Provence) — olivia.pelletier@culture.gouv.fr

Les sources d'archives au service d'une certaine vérité biographique ? Les archives de la Sûreté indochinoise à Aix-en-Provence

Le dépouillement des archives est un préalable nécessaire à l'établissement de tout projet biographique, qu'elles soient écrites, orales, iconographiques, ou cinématographiques. L'auteur propose de présenter l'intérêt des archives des services de la Sûreté conservés au Centre des Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence, en s'appuyant sur l'exemple des dossiers de surveillance du futur Hô Chi Minh. Il s'agira d'analyser comment, à partir des notes des agents et des photographies échangées par les services, les biographes ont pu reconstituer certaines étapes de la vie de Hô Chi Minh. Quels sont les apports de ce type de dossier, quels en sont les lacunes et les écueils ?

Jean-Charles PERQUIN

Université Lumière-Lyon 2 — jcperquin@orange.fr

'The world of books is still the world' (*Aurora Leigh*, I, 792)

Life and physics obey their rules, and so do language and biography. The first sense of verity is the conformity of facts between what happens and what is said about it. When what happens is the subjects, always wavering between what they are and what they are not, blind to their desires and deaf to their secret motivations/justifications, the verity at stake stops being simply a compact between the reader and the author and starts being an aesthetic form beyond the very form of the biography. The very invention of the Victorian monologue, better known as the dramatic monologue, is perhaps the perfect literary illustration of this vacillating sense of verity in biography and first-person writing in the Victorian age.

Hans RENDERS

University of Groningen, The Netherlands — J.W.Renders@rug.nl

Une Vérité du Pape Adrien VI

Pope Adrian VI is the only pope who ever came from the Netherlands. In the historiography of the papacy, he is always portrayed as a simple and tragic man who was coincidentally elected to the Holy Chair, to his own surprise. In this paper, a different light is thrown on the life of Adrianus from Utrecht, by comparing his

biographies, but also by analyzing the broad field of papal historiography. The representation of Popes is full of politics, but also centuries later biographers seem to have a strategic goal set above the historical reality. The alleged female Pope Johanna, whose pontificate is dated (by those who believe in her existence) in the mid-ninth century, was, for centuries after it was demonstrated that she had never existed, revived by reformists, bent to underline that the entire Church of Rome was a carnival-like farce. How tragic and lonely was Adrianus VI?

Jean-Marc RIVIÈRE

Aix-Marseille Université — jean-marc.riviere@univ-amu.fr

La biographie de Savonarole à travers l'iconographie : quelle vérité ? (Florence XV^e-XVI^e siècles)

Réalisé immédiatement après l'exécution de Savonarole, le portrait peint par Fra Bartolomeo pose de façon spécifique la question du rapport à l'image dans le contexte politique florentin de la Renaissance. Se fondant sur un réalisme physionomique saisissant, cette représentation mémorielle trouve paradoxalement sa légitimité dans son écart par rapport à la réalité — et donc à la vérité biographique. Représenté sur le modèle des bas-reliefs antiques et des portraits funéraires humanistes, Savonarole se trouve disjoint de la cité et extrait de la temporalité contemporaine. Ainsi décontextualisé, son message politique devient en apparence inoffensif : c'est là la condition pour que, dans un contexte de vive hostilité, le dominicain soit figurable.

Tiphaine SAMOYAULT

Université de Paris Sorbonne — tiphainesamoyault@orange.fr

La biographie comme combat

Dans l'incertitude, il paraît légitime de penser les deux ensemble en exploitant ce motif présent de façon quasi obsessionnelle dans son œuvre, le plus souvent comme spectre négatif, mais parfois aussi comme fantasme, comme on le constate en lisant ce qu'il dit en 1970 à Raymond Bellour au cours d'un entretien : « je voudrais un jour écrire une biographie ». En critiquant l'usage de la biographie, dans un véritable combat dont on peut nommer les adversaires et comprendre les stratégies, Barthes oblige toute entreprise de ce genre menée à son propos à revenir à ses paradoxes et à en faire à son tour un combat.

Bridget A. TEBOH

University of Massachusetts-Dartmouth — teboh@umassd.edu

'Truth be told', Madame Maternity's Resistance and Life Work: Biographical Verity in Cameroon, Africa

This paper interrogates the multiplicity of viewpoints from which 'Madame Maternity' can be read, as a career woman in Africa, a religious icon, but also as a politician and advocate for the down-trodden. Driven by the continuing need to find women's voices in African history, it focuses on one woman [Esther Dassi]'s trailblazing life, with many firsts under her belt: the first woman from Moghamoland, Cameroon ever to attend a colonial boy's school in 1940s, first to become Mayor of Batibo in 2002, and first woman EXCO of PCC Cameroon. Something *resists* in her being, work and activities, thus highlighting the relevance of her biography and verity today. Hers is a 'storied' body capable of elucidating the changing historical role of women, as well as the changing political landscape of the Cameroons. Through her biography contours of production of African history and challenges are explored.

Maryam THIRRIARD

Aix-Marseille Université — maryam.thirriard@univ-amu.fr

Orlando and the Power of the Literary in Conveying Biographical Truth

This paper seeks to explore the extent to which Virginia Woolf's *Orlando* can be read as a genuine biography of the Edwardian author Vita Sackville-West. *Orlando* tells the story of an Elizabethan courtier whose life exceeds three centuries, featuring a change of sex. Woolf's book, published in 1928, has been received by generations of readers as a fantastical piece of fiction. However, knowing that the text was intended for her lover Sackville-West, when confronting its content to Vita's own life story, and considering Woolf's concurrent theories developed in her essay 'The New Biography', a biographical reading of *Orlando* cannot be dismissed. I wish to expose the modes of representation in *Orlando* which oscillate between *roman à clef*, allegory and historiographical extended metaphor. I shall also assess the potential of these creative literary forms in conveying biographical truth.

Alexandre TREMBLAY

Aix-Marseille Université — english.tremblay@gmail.com

Lytton Strachey: Truth lies in the Meta-language

Molding, folding, extracting, integrating, turning & twisting upside down, constructing, reconstructing but to what end? Biography, as a genre, appears to be yearning for tangible guidelines for more than a century. Thus as a humble contribution to this construction of the biographical writing framework, the aim is to bridge 19th century ideas of the biography brainstorming scheme to the 21st century's modern perspectives. This comparative approach enables one to analyse Giles Lytton Strachey's longer biography, *Elizabeth & Essex*, as an attempt to produce biography through the medium of tragic prose and to support his thoughts through Hayden White's meta-history theory.

Bertrand VAN RUYMBEKE

Université de Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis), Membre senior de l'Institut universitaire de France — bertrand.van-ruymbeke@univ-paris8.fr

La biographie de Jefferson publiée par Gilbert Chinard en 1941.

En 1944, Overseas Editions, Inc. publiait en français une biographie de Thomas Jefferson écrite en 1939 par Gilbert Chinard, un universitaire français en poste aux États-Unis. Cette communication se propose d'étudier la structure de cette biographie et d'analyser le contexte très particulier de sa publication, tout en le replaçant dans l'œuvre de son auteur. Pourquoi se tourner vers ce Père fondateur américain, qualifié par Chinard « d'apôtre de l'Américanisme » ? Quel message ce livre adresse-t-il aux lecteurs français dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale ?